



Les Messagères

d'après *Antigone*
de **Sophocle**
mise en scène
Jean Bellorini



direction Jean Bellorini

**du 7 au
13 septembre 2024**

du mardi au samedi
à 20 h, dimanche à 16 h,
relâche le lundi
salle Roger-Planchon
durée : 1 h 45

spectacle en dari
surtitré en français

avec **l'Afghan Girls
Theater Group :**
Hussnia Ahmadi
le garde,
chœur d'Antigone
Fresha Akbari
Antigone,
chœur d'Antigone
Atifa Azizpor
Ismène,
chœur d'Antigone
Sediqa Hussaini
le coryphée, le messenger,
chœur d'Antigone
Shakila Ibrahim
Hémon, le coryphée,
chœur d'Antigone
Shegoro Ibrahim
chœur d'Antigone
Marzia Jafari
Tirésias,
chœur d'Antigone
Tahera Jafari
Eurydice,
chœur d'Antigone
Sohila Sakhizada
Créon

collaboration artistique
Hélène Patarot,
Mina Rahnamaei,
Naim Karimi
création sonore
Sébastien Trouvé
traduction des surtitres
Mina Rahnamaei
et **Florence Guinard**

Les Messagères

d'après *Antigone* de **Sophocle**
mise en scène **Jean Bellorini**

directeur technique
adjoint
Julien Imbs
régisseuse lumière
Mathilde Foltier-Gueydan
technicienne lumière
Léa Decoster
électricienne
Agnès Envain
responsable
du service vidéo
Marie Anglade

**réalisation des décors et
confection des costumes
par les ateliers du TNP**
responsable de l'atelier
de costumes
Sophie Bouilleaux-Rynne
régisseuse costumes
Claire Blanchard

régisseur vidéo
Thibault Laurent
régisseurs-cintrières
Ariel Dupuis
et **Iban Gomez**
régisseur plateau
Joachim Richard
régisseurs son
Éric Jury
et **Victor Severino**
régisseuse son
Louise Blancardi
régisseuse costumes
Marlène Hémont

production
Théâtre National Populaire
avec l'aide exceptionnelle de la
**DRAC Auvergne-Rhône-Alpes –
ministère de la Culture**

Spectacle créé le 28 juin 2023
au Théâtre National Populaire

Le texte qui ouvre le spectacle
est issu de l'album de Martine
Delerm *Antigone peut-être*,
paru aux éditions Cipango.
Le texte final a été écrit par
Atifa Azizpor, comédienne de
l'Afghan Girls Theater Group.

Spectacle en partenariat
avec Arte et France Culture.

arte **Télérama**

Fin juillet 2021, la situation en Afghanistan se détériore rapidement; les talibans progressent et reprennent tout le pays, jusqu'à Kaboul. Parmi les Afghans qui cherchent à fuir le pays, les artistes courent le plus grand danger.

En réponse à l'appel de Kubra Khademi, artiste plasticienne et performeuse, Joris Mathieu, directeur du Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon et Jean Bellorini décident d'accueillir une troupe composée de neuf jeunes comédiennes et d'un metteur en scène: l'Afghan Girls Theater Group.

Chœur d'héroïnes

L'Afghan Girls Theater Group est installé en métropole lyonnaise depuis septembre 2021. Au printemps 2022, vous avez entrepris une session de répétitions avec les neuf comédiennes. Qu'est-ce qui a émergé de suffisamment fort pour aboutir à l'envie de créer un spectacle ensemble ?

Jean Bellorini. Après avoir beaucoup raconté leurs propres histoires, les comédiennes de l'Afghan Girls Theater Group ont exprimé un besoin de détachement : ne plus seulement témoigner mais faire du théâtre, explicitement. J'ai cherché des textes qui permettraient de nous relier ; les grands auteurs ont cette force. Lors d'une séance, nous avons travaillé plus précisément le prologue d'*Antigone*, entre Ismène et Antigone. Tous les enjeux de la

pièce sont contenus au creux de cette scène : le secret, l'autorité arbitraire ou l'autonomie que chacun se donne, l'audace, le courage. Dans le débat qui l'oppose à Ismène, Antigone revendique le droit divin face à celui de tous les tyrans, mais il ne s'agit pas uniquement de religion. Sa force est avant tout humaine. *Antigone*, c'est l'histoire d'une femme qui dit non. Tout comme ces jeunes femmes, qui ont fui l'Afghanistan simplement pour continuer à exister, à grandir, à découvrir. C'est une pièce qui éclaire autant de situations qu'il y en a, mais qui résonne très justement dans ce cas particulier. Nous avons eu envie de raconter comment elles en sont venues à être Antigone ; comment elles ont eu l'audace de fuir. Le jeu théâtral naît en partie de ce lien intime avec leur histoire.

Comment ce lien se manifeste-t-il dramaturgiquement ?

J.B. On a tendance à faire d'Antigone une figure de révoltée voire de révolutionnaire. Dans notre spectacle, c'est sensiblement qu'apparaît le courage. Si Antigone est révolutionnaire, c'est au sens premier, astronomique du terme : elle ne cherche pas à ébranler un monde mais simplement à être fidèle à ce qu'elle est. Elle ne rompt rien, elle creuse en dedans. Fièrement. Tout en intériorité. De même, pour les jeunes comédiennes de l'Afghan Girls Theater Group, fuir l'Afghanistan n'est pas synonyme de rupture. Elles cherchent ce qui est le plus juste vis-à-vis d'elles-mêmes. Un dialogue se tisse entre Sophocle et elles, entre l'histoire d'Antigone et les leurs. Il y a un écho fort qui résonne en chacune d'elles aujourd'hui. Le sentiment d'injustice qui traverse Antigone se confond avec la réalité. La force du théâtre n'est-elle pas d'utiliser les mots d'un auteur pour parler de ce que l'on a en nous-mêmes, se glisser dans les silences du poète pour se faire la caisse de résonance du monde contemporain ?

Pourquoi ce titre, *Les Messagères* ?

J.B. Depuis le début du travail, au-delà des partitions individuelles, c'est bien le chœur composé par ces jeunes femmes qui guide la création : elles sont fondamentalement toutes des messagères qui racontent une

même histoire. *Les Messagères*, c'est autant l'histoire d'Antigone d'il y a 2 500 ans que celle des antigones d'aujourd'hui. Nous n'oublions jamais que le théâtre sert à parler du présent, de ce que nous sommes avec nos histoires, nos expériences – en l'occurrence, ici, des jeunes femmes en fuite arrivées dans notre pays il y a moins de deux ans. Au théâtre, l'espoir de la représentation donne toujours sens au travail de répétitions. Là, c'est peut-être encore plus manifeste. Le fait qu'elles puissent se retrouver devant une assemblée de spectateurs raconte sans détour notre monde. Les héroïnes du monde d'aujourd'hui sont bien ces messagères.

Propos recueillis par
Sidonie Fauquenois,
de septembre 2022 à juin 2023

Rendez-vous

→ rencontre avec
l'équipe artistique après
le spectacle, jeudi
12 septembre 2024

Sophocle

Né à Colone vers 495 av. J.-C., il est l'un des trois grands tragédiens grecs dont l'œuvre nous est partiellement parvenue, avec Eschyle (526-456 av. J.-C.) et Euripide (480-406 av. J.-C.). Sophocle a remporté dix-neuf fois le concours des grandes Dionysies. Il a écrit près de cent vingt pièces dont seules sept restent complètes : *Ajax*, *Antigone*, *Électre*, *Œdipe roi*, *Œdipe à Colone*, *Philoctète* et *Les Trachiniennes*. Dans son œuvre théâtrale, il développe le décor, porte de douze à quinze le nombre des choréutes, introduit un troisième acteur et mêle plus directement le cœur à l'action scénique. Moins lyrique et moins hanté par les mystères de la fatalité qu'Eschyle, il croit à la liberté humaine comme au triomphe de la justice. Il place le drame dans l'âme des personnages qui luttent contre la destinée : ses héros et héroïnes se démarquent par leur forte volonté ; leurs paroles et leurs actes sont porteurs d'une incontestable beauté morale. Contemporain de Périclès, Sophocle connaît l'apogée athénien et participe activement à la vie politique : il est désigné parmi les hellénotames (trésoriers de la ligue de Délos) en 443-442 av. J.-C., et parmi les stratèges à deux reprises, notamment en 440 av. J.-C. lors de l'expédition contre Samos. À quatre-vingt-trois ans, il fait également partie des dix conseillers désignés après le désastre de Sicile. Il meurt à Athènes vers 406 av. J.-C. Les Athéniens lui élèvent un sanctuaire, comme pour les héros.

Jean Bellorini

Jean Bellorini est metteur en scène, attaché aux grands textes dramatiques et littéraires. Ses spectacles mêlent étroitement théâtre et musique. Il monte *Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, *Paroles gelées* d'après Rabelais (Molière de la mise en scène), *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht (Molière du meilleur spectacle du théâtre public), *Liliom* de Ferenc Molnár ou encore *Karamazov* d'après le roman de Fiodor Dostoïevski, créé pour le Festival d'Avignon 2016. Nommé en 2014 à la direction du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, il crée *Un instant* d'après Marcel Proust, *Onéguine* d'après Alexandre Pouchkine et invente la Troupe éphémère, composée d'adolescents avec qui il monte chaque saison un spectacle. Il travaille pour l'opéra et à l'étranger et collabore avec les troupes du Berliner Ensemble et du Théâtre Alexandrinski de Saint-Pétersbourg. Depuis 2020, il est directeur du TNP. Sa création *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina est présentée en octobre 2021, lors de la Semaine d'art en Avignon. En 2022, il est invité par le Teatro Di Napoli – Teatro Nazionale et crée avec la troupe d'acteurs italiens *Il Tartufo* de Molière, dans une traduction de Carlo Repetti. L'hiver 2022, il crée avec sa troupe *Le Suicidé, vaudeville soviétique* de Nicolai Erdman. En 2023, il crée avec les comédiennes de l'Afghan Girls Theater Group *Les Messagères* d'après *Antigone* de Sophocle. La même année, il signe la mise en scène de *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier, créé à l'Opéra de Caen et dirigé par Sébastien Daucé. En janvier 2024, il crée en Chine *Les Misérables*, d'après le roman de Victor Hugo, avec Yang Hua Theatre à Pékin. En juin 2024, il met en scène *Histoire d'un Cid* d'après Pierre Corneille dans le cadre des Fêtes Nocturnes 2024 du Château de Grignan.

Le coin lecture

Antigone,
Sophocle – théâtre

Antigone peut-être,
Martine Delerm –
album jeunesse

*Les Cerfs-volants
de Kaboul*,
Khaled Hosseini – roman

La Frontière des oubliés,
Aliyeh Ateai – récits

Ghazals,
Nizami Gandjavi – poésie

Le Cri afghan,
Michael Barry – essai

Journées européennes du patrimoine

**Samedi 21 septembre
2024**

→ **visites coulisses du TNP**
à 10 h 30, 11 h 30, 12 h 30,
13 h 30, 14 h 30, 15 h 30,
16 h 30, 17 h 30, 18 h 30
gratuit, réservation sur place
(une heure avant)

→ **visites de l'atelier
de costumes**
à 10 h, 14 h, 16 h
→ **visites des ateliers
de décors**

à 10 h, 14 h, 16 h
gratuit sur réservation
tnp-villeurbanne.com

Prochainement

Cornucopia
D'autres mondes
possibles (épisode 2)
création
avec le Théâtre Nouvelle
Génération – CDN de Lyon
Joris Mathieu
et Nicolas Boudier
→ 8 – 19 octobre

Le Ring de Katharsy
création
Alice Laloy
→ 9 – 19 octobre

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
Une sélection
d'ouvrages en lien avec
la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP
L'équipe de la Brasserie
du TNP est à votre
disposition les midis du
lundi au vendredi et les
soirs de représentation.
Elle propose une cuisine
100 % locale et en
circuit court afin de
rapprocher producteurs
et consommateurs pour
permettre de rémunérer
les paysans à des prix
justes sans impacter le
client.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de
Villeurbanne, la Métropole de Lyon
et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Laura Langlet
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674